

## L'Îlot Fleurie

Louis Forcier et Mario Deslandes

Numéro 62, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46544ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Forcier, L. & Deslandes, M. (1995). L'Îlot Fleurie. *Inter*, (62), 8–9.

# L'Îlot

Au début, il y avait la vie.  
Puis vint, au nom du progrès,  
sa destruction.

Des citoyens en larmes furent  
chassés de leurs appartements.  
Ils furent délogés par la force.

Des pylônes tout à la fois  
inutiles et encombrants se sont  
élevés sur les cendres fumantes  
d'un quartier hier encore  
prospère et vivant. Ce qui faisait  
la joie de vivre d'un quartier s'en  
est allé petit à petit.

Une désolation insidieuse s'est  
installée puis elle est devenue  
insupportable avec ses gueux et  
ses malfaiteurs qui semaient la  
terreur. Devions-nous fuir à notre  
tour ces lieux que nous aimions et  
où nous étions enracinés,  
ou devions-nous retrousser nos  
manches pour améliorer  
notre condition et cesser de  
pleurer sur notre sort ?

Nous avons choisi de nous tenir  
debout et nous sommes montés à  
l'hôtel de ville : des employés  
sont venus faire un peu de mé-  
nage mais ils avaient si peu de  
moyens. Nous avons dû nous  
mettre à la tâche, poursuivre sur  
cette lancée, tout nettoyer à fond,  
semer du bonheur à la volée sur  
ces terrains abandonnés, sur ce  
dépotoir devenu terre d'accueil  
et résidence pour des milliers de  
bouteilles itinérantes.

Nous n'avons rien que nos mains,  
que notre cœur, qu'un peu de  
terre et de pierres sans valeur  
pour investir ce lieu par des  
interventions artistiques, installées  
au petit bonheur.

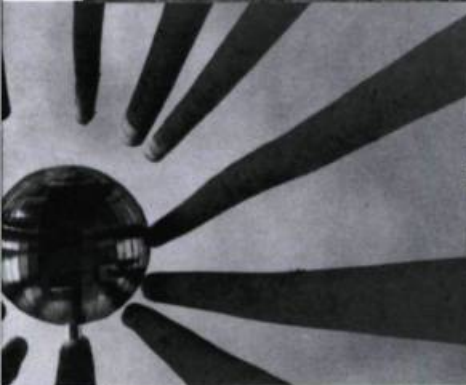
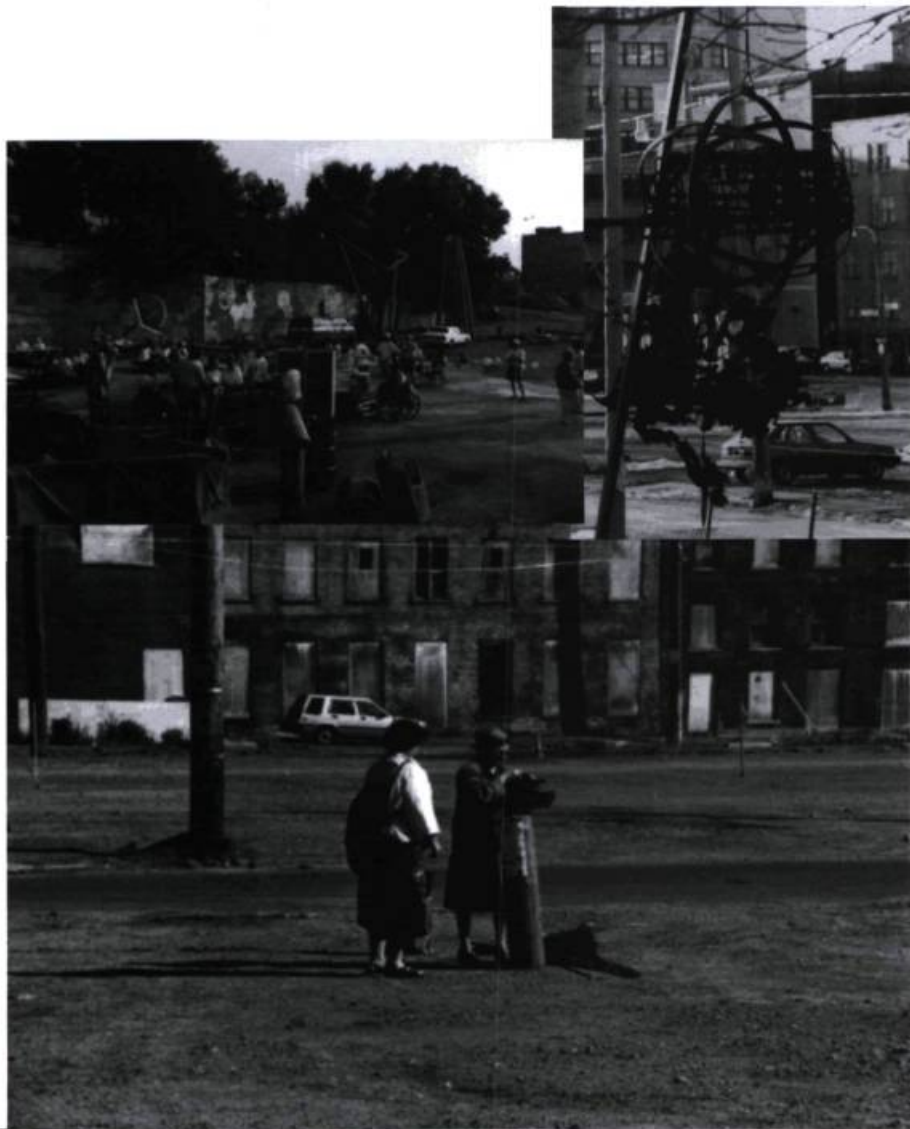
## Fleurie

8 Louis FORCIER et Mario DESLANDES

(le groupe d'animation de l'Îlot Fleurie)

INTER 62





Cette année plus que jamais, l'Îlot Fleurie offrira ses espaces pour que puissent s'épanouir les gens d'ici. C'est grâce à certains programmes d'emploi, à des subventions et à des commandes privées que des étudiants en art pourront créer un site où se réfléchiront l'amour de notre quartier et la liberté d'expression ; un lieu où germera encore une fois le partage et l'harmonie avec la nature, grâce à des dizaines de personnes qui prendront soin de faire naître et maintenir la vie par le jardin communautaire et les aménagements paysagers.

Événements d'animation déjà réalisés ou à venir : Concerts en plein air • Sculptures en direct • Jardinage et horticulture • Marchés d'artisans • Épluchettes de blé d'Inde • Terrain de pétanque • Murale colorée • Sculptures sur neige • Anneau de glace • Pique-niques • Jeux pour enfants • Événement *Plywoodstock* : concerts, marchés, lancement de l'opération *Clowns sans frontières*, peinture en direct, etc. Théâtre de marionnettes et événements spéciaux de tous genres seront à l'affiche, publiés dans les médias. Le tout parrainé et supervisé par des professionnels en art, en horticulture, en aménagement et en administration.

Mais nous ignorions que ces terres sans maîtres appartenaient aux fonctionnaires et à leurs mercenaires qui firent tonner le canon en nous lançant un ultimatum : « Faites disparaître ces horreurs sinon nous nous en chargeons nous-mêmes avant 21 heures. » Nous avons défié l'autorité, coupé les chaînes qui asservissaient cette terre en célébrant avec d'autres artistes et en élevant des « monuments » à la liberté. Avertis par nos amis que la répression municipale ne saurait attendre, nous avons mobilisé la radio, et quand les autorités ont voulu frapper avec leurs patrouilleurs et leurs camionneurs, nous étions des dizaines de jardiniers en train de planter des fleurs dans une grande sérénade d'horticulteurs. Les amateurs sont venus par centaines, de jeunes artistes sont venus installer de nouvelles œuvres d'art.

Quelle effervescence ! La Ville a finalement décidé de nous aider. Depuis, la vocation artistique des lieux s'est renouvelée. Si ce monde est parfois bête et méchant, si son univers est trop souvent abrutissant, nous croyons pourtant en la dignité de l'homme, à son droit à l'épanouissement, et à sa capacité d'autodétermination. L'Îlot Fleurie représente cette possible prise en charge conviviale et communautaire des citoyens.

Cette année, nous voulons aider les étudiants en art à grandir et à devenir ce pour quoi ils sont destinés, et les embaucher pour leur permettre de réaliser et de diffuser leurs richesses insoupçonnées.

Pour que notre société valorise l'être et non l'avoir, cet asservissement. •

Photos : Laurent GAGNON, Marcel LANDRAY, Roger McFRAY.